

subi une modification intime qui les rend sujettes à se décomposer et à répandre des miasmes. La plume de poulet est mauvaise à cause de son manque d'élasticité.

Un lit d'enfant doit être frais et un peu dur. Le crin doit y dominer. *L'oreiller de crin* est de beaucoup préférable à l'oreiller de plume.

Le lit doit être battu, secoué, et les matelas retournés chaque matin. Le plus souvent possible, il sera bon d'exposer la literie une demi-journée au soleil, devant la fenêtre ouverte.

*L'édredon*, si controversé et si facile à assainir en l'exposant au soleil, est commode et ne présente absolument aucun inconvénient. Mieux que toute autre couverture il préserve de ce refroidissement nocturne, qui vient de l'abaissement extérieur de la température, vers le matin, et de ce fait physiologique que "c'est de minuit à 3 heures que la température du corps descend à son minimum". La seule condition indispensable c'est qu'ils soient très légers. 7 kil. à 1 k, 500 de duvet suffisent pour un édredon d'un grand lit.

Venons enfin à la place que doivent occuper les lits. La mode, après avoir longtemps exigé qu'on les plaçât parallèlement à l'un des murs, leur a fait faire un demi-tour. Elle veut aujourd'hui que le lit soit à deux faces et qu'on supprime les ruelles. La chose est peu importante en soi pourvu que les conditions suivantes soient remplies :

1° *Le lit doit être tourné de telle sorte que l'œil, en s'ouvrant le matin, n'ait point la lumière de face et que, pendant le repos, la tête ne soit pas exposée à un courant d'air froid.*

2° *Le lit des enfants, jusqu'à l'âge de dix à douze ans, doit être disposé de telle sorte que les yeux en cherchant la lumière conservent leur parallélisme.* Ces conditions ne sont pas toujours faciles à réaliser et l'on y remédie souvent par l'emploi des rideaux.

A la campagne, où l'air abonde, les rideaux sont indifférents; dans les villes, ils font obstacle à l'intégrité des fonctions respiratoires, en enfermant celui qui dort dans une atmosphère difficilement renouvelable. L'hygiène

les condamne absolument, à moins qu'on ne réduise les rideaux à une tenture largement relevée et laissant toute liberté à la circulation de l'air.

Nous n'avons que peu de chose à dire des autres meubles : armoire à glace, chiffonnier; table de toilette et, si l'on veut, une petite bibliothèque avec quelques livres de choix; un cabinet de toilette à côté, s'il se peut, avec toutes les choses nécessaires aux ablutions quotidiennes, figureront toujours bien, s'ils sont de bon goût.

Les tentures à fond clair, relevées de couleurs gaies, et surtout bien assorties avec les meubles et avec l'habitant lui-même, conviennent aux chambres à coucher.

Si quelques-uns des meubles sont à dessus de marbre, on se rappellera que le marbre est une pierre tendre, assez poreuse et très facile à attaquer par les acides. On les couvrira, au moment du service, de serviettes ajustées à leurs dimensions et qu'on pourra rendre élagantes en les garnissant de broderies ou de dentelles au crochet.

### Origine des journaux

Peu de personnes savent de quelle époque date l'institution des journaux. On se figure, en général, que la création périodique est toute moderne, et qu'elle était absolument inconnue des anciens.

On sait, cependant, que les Chinois ont devancé tous les autres peuples en matière d'imprimerie et de publicité. L'art de l'imprimerie est connu de temps immémorial en Tartarie, en Chine, au Japon. Des témoignages incontestables attestent que les Chinois avaient des imprimeries au commencement du III<sup>e</sup> siècle, et qu'ils se servaient de caractères mobiles en bois au Xe siècle.

Eh bien, dès une époque reculée, il se publiait, en Chine, des recueils périodiques, des gazettes dans le genre des nôtres, et bien certainement la gazette officielle du gouvernement chinois, publiée d'abord à Nanking, puis à Péking, est le plus vieux journal du monde.